Le Rucher de la Croix du Bois

Lettre d'information du mois de janvier 2018

Nouvelles du rucher…

Meilleurs vœux pour l'année 2018 !

C'est le premier mois de l'hiver et le froid, parfois la neige, sont au rendez-vous. Avec ces températures basses en journée et parfois négatives durant la nuit, les abeilles restent groupées sous forme de grappe au sein des ruches et consomment leurs réserves.

Durant l'hiver, il est très important de ménager la tranquillité des essaims. En effet, dérangées, les abeilles s'agitent et consomment plus rapidement le stock de provisions qui doit rester conséquent le plus longtemps possible. Ce stock doit leur permettre de passer un hiver dont on ne peut prévoir la durée et la rigueur à l'avance.

A partir de la mi-janvier, le couvain va redémarrer. L'allongement de l'ensoleillement, la lumière plus vive qui entre par le trou de vol stimule les abeilles. Leur consommation de miel et de pollen entraine la production de gelée royale et la reine reprend sa ponte. La population de la ruche est à son minimum mais de jeunes abeilles vont bientôt naître et remplacer les anciennes, usées par la traversée de l'hiver.

Côté floraison, le noisetier fleurit de décembre à mars. Sa floraison précoce en fait une importante source de pollen en ce début de saison. Le pollen de noisetier est libéré par ses chatons. D'autres plantes sont aussi source de vie pour les abeilles en début d'année comme le saule marsault.

Quand la température extérieure augmente, la ruche se réchauffe et la grappe se défait. Les abeilles sortent. Ce sont elles que vous pourrez bientôt apercevoir dans les noisetiers et les saules.

Le rucher début janvier

Toute reproduction interdite sans l'autorisation de la municipalité.

Les travaux d'hiver

Durant cette période, l'apiculteur évite d'ouvrir pour ne pas refroidir les ruches. Il surveille la consommation de candi déposé à la fin de l'automne pour aider les abeilles à passer l'hiver en sous pesant les ruches le plus délicatement possible. Ruche légère signifie ruche en danger ! Dans ce cas, il faut apporter le complément de nourriture indispensable à la survie de la colonie.

L'hiver est aussi pour l'apiculteur le moment de penser à renouveler son matériel. Il peut construire quelques nouveaux cadres, procéder à la désinfection des hausses s'il cela n'a pas été à la fin de l'automne. Les cadres de réserve seront passés en revue, grattés, réparés, re-cirés…

Ces taches mises à part, l'apiculteur attend le redémarrage de la nature. Il suit la météo et pense activement à la première visite dite « de printemps ».

Chatons de noisetier

Quelques chiffres à propos des abeilles

Depuis plusieurs années, le taux de mortalité chez les abeilles est en augmentation extrême. Un phénomène particulièrement inquiétant, notamment lorsque l'on s'intéresse à la grande influence de ces dernières sur l'écosystème de la planète. Plusieurs facteurs sont évoqués quant à leur disparition, et certains sont d'origine humaine. Voici quelques chiffres pour montrer à quel point leur préservation est une nécessité.

Les abeilles sont des insectes présents sur la quasi-totalité du globe. On recense plus de 20 000 espèces dans le monde, dont 1 960 en Europe et 1 000 en France. Les abeilles et les guêpes sont deux espèces bien distinctes, tandis que les bourdons font partie d'une sous-espèce d'abeilles. Les abeilles assurent la reproduction de plus de 80 % des espèces végétales du globe. La pollinisation est ainsi un aspect fondamental de la biodiversité.

Une colonie d'abeilles domestiques compte entre 40 000 à 60 000 individus. Les ouvrières représentent 95 % de la colonie.

En Europe, 9,2 % des espèces d'abeilles sauvages étudiées sont en voie d'extinction. Au total, 150 espèces sont en déclin, 244 semblent stables, et 13 en augmentation. La mortalité chez les abeilles est passée de 5 % à 30 % entre 1995 et 2015 sur notre territoire. Un phénomène qui est appelé "syndrome d'effondrement des colonies d'abeilles". Sa cause n'est pas tout à fait identifiée, mais plusieurs facteurs sont évoqués. Parmi eux, la destruction de leur habitat, depuis les années 1980, 70 % des fleurs sauvages ayant notamment disparu.

En France, 20 000 personnes sont impliquées dans la filière apicole en France, qui inclut le miel et les autres produits liés aux ruches. On compte environ 2 000 apiculteurs professionnels et 98 000 éleveurs amateurs, pour 1 250 000 ruches. Notre pays produit environ 10 000 tonnes de miel soit 3 fois moins qu'en 1995, date d'apparition des premiers néonicotinoïdes sur notre territoire.

La prochaine lettre d'information sera publiée en mars

Toute reproduction interdite sans l'autorisation de la municipalité.